

Sainte Radegonde, reine des Francs.

Le Cœur de Jésus, qui a des amis dans les plus pauvres chaumières, en trouve aussi dans le palais des rois. Radegonde, la pieuse princesse, se vit un jour, avec beaucoup d'autres âmes fidèles, sur les genoux du bon Sauveur : "Jusqu'ici, lui dit Jésus, je t'ai gardée sur mes genoux ; mais bientôt je vais te faire entrer dans mon Cœur, et nul ne pourra désormais te distraire de mon amour."

Vers le milieu du VI^e siècle, époque de troubles et de barbarie, Clotaire I, roi des Francs, faisait élever dans sa résidence d'Athie une princesse de la belliqueuse nation des Thuringiens. La jeune Radegonde était orpheline et prisonnière. Longtemps elle parut sombre et désolée ; on la voyait quelquefois baignée de larmes : c'est que la pauvre enfant se souvenait des horribles scènes de carnage qu'elle avait eues sous les yeux. Mais enfin, devenue catéchumène (car elle était née dans l'idolâtrie), elle trouva, dans la lecture de l'Évangile et de la vie des saints, la consolation qui convenait à son âme ardente. Comme une fleur à demi flétrie, qui se ranime sous la rosée du matin, peu à peu la jeune orpheline reprit courage. Le saint baptême la rendit méconnaissable : "Dès lors, dit l'Évêque Hildebert, elle ne montra plus rien de l'inconstance et de la vanité féminine." L'histoire des martyrs, qu'elle aimait à méditer, lui inspira les plus généreux élans. Ne pouvant donner sa vie pour Jésus, elle tâcha du moins de martyriser sa chair par de rudes pénitences. Elle dédaignait la parure. Fort adroite aux ouvrages de l'aiguille, elle eût rougi de profaner ses mains et les faisant servir à la vanité ; elle ne brodait que des ornements d'autel et des vêtements sacerdotaux, ou bien s'occupait d'habiller Jésus-Christ dans la personne des malheureux.

"Elle avait fait bâtir au château, dit un ancien au-